


Mathis Alt  
Laurence Bonvin  
Miriam Cahn  
Jérémy Chevalier  
Nicolas Cilins  
Sylvie Fleury  
Fabrice Gygi  
Alain Huck  
Alevtina Kakhidze  
Elisa Larvego  
Jérôme Leuba  
Sherrie Levine  
Kateryna Lysovenko  
Gianni Motti  
Amy O'Neill  
Alexander Odermatt  
Mai-Thu Perret  
Anne-Julie Raccoursier  
Jean-Frédéric Schnyder  
Hinrich Sachs  
Anna Zvyagintseva

**Villa Bernasconi**  
**Une**  
**sensation contemporaine**  
**1 oct. - 3 déc. 23**

 F C A C  
Fonds national d'art contemporain

 Ville de Lancy

Villa Bernasconi  
Route du Grand-Lancy 8  
1212 Grand-Lancy  
[www.villabernasconi.ch](http://www.villabernasconi.ch)

Dossier de presse

*Une sensation contemporaine*

Exposition à la Villa Bernasconi, Lancy/Genève

## Dossier de presse

### *Une sensation contemporaine*

Exposition du 1er octobre au 3 décembre 2023

Vernissage samedi 30 septembre de 16h à 19h

Mathis Altmann, Laurence Bonvin, Miriam Cahn, Jérémy Chevalier, Nicolas Cilins, Sylvie Fleury, Fabrice Gygi, Alain Huck, Alevtina Kakhidze, Elisa Larvego, Jérôme Leuba, Sherrie Levine, Kateryna Lysovenko, Gianni Motti, Amy O'Neill, Alexander Odermatt, Mai-Thu Perret, Anne-Julie Raccoursier, Jean-Frédéric Schnyder, Hinrich Sachs, Anna Zvyagintseva

Inspirée par la peinture de Miriam Cahn *Zeitgenössisches Gefühl* (2009), l'exposition explore l'idée d'une « sensation » contemporaine à travers une sélection d'œuvres de la collection du Fonds cantonal d'art contemporain de Genève et de nouvelles productions réalisées par trois artistes ukrainiennes invitées.

Notre regard sur la contemporanéité a été éprouvé par un isolement immense bien que connecté et l'urgence de crises à l'échelle planétaire qui mettent au défi toutes nos espérances. Une situation qui appelle à l'action tout en étant paralysante. Il semble en découler une sensation de fragilité, néanmoins vibrante, du réel. Dans ce contexte, la narration et l'appropriation artistique peuvent devenir une manière d'aborder l'avalanche d'informations et de désinformations qui nous engloutit.

De quelle manière les artistes expriment et appréhendent-ils/elles leur relation à une époque pleine de contradictions ? Les œuvres sélectionnées oscillent entre faits et fiction, narration et documentation, entre objectivité et regard poétique interpellant. Les artistes Alevtina Kakhidze, Kateryna Lysovenko et Anna Zvyagintseva ont été invitées à utiliser cette exposition comme une plateforme ouverte, un champ d'expérimentation et d'expression de leurs vies et pratiques artistiques qui ont été bouleversées par l'invasion à grande échelle de l'Ukraine en 2022.

Commissaires de l'exposition : Claire Hoffmann et Olga Osadtschy

Cette exposition a été réalisée dans le cadre de la Bourse pour un commissariat d'exposition du Fonds cantonal d'art contemporain de Genève (FCAC) et élaborée à partir des œuvres de la collection du canton.



F C A C Genève  
onds antonal d' rt ontemporain



Ville de Lancy

## Les rendez-vous dans le cadre de l'exposition

Samedi 30 septembre, 15h – 19h  
Vernissage

Dimanche 15 octobre, 15h – 16h30  
Au-delà du regard  
Visite descriptive et sensorielle pour le public malvoyant et aveugle

23 – 27 octobre, 14h – 17h  
**Atelier des vacances : Un nouveau monde**  
Faisons place à la vision spontanée, intuitive et futuriste des jeunes ! Clémence Gojon, art-thérapeute à l'association Un Brin Créatif, et Julien Fleurance, photographe, invitent les enfants et pré-ados à se questionner sur le monde : comment va-t-il, le climat, les gens, les animaux ? En peinture et photo, dessin et jeux de rôles, les participant-es donneront vie à leurs univers intérieurs. Des créations pour témoigner de leurs observations, de leurs vécus et de l'émerveillement qui servira à inventer un monde autrement coloré.  
Enfants et pré-ados entre 8 et 13 ans. Sur inscription.

Dimanche 29 octobre, 15h – 16h30  
Visite commentée avec une des commissaires de l'exposition, Olga Osadtschy

Dimanche 5 novembre, 15h – 16h30  
Le français c'est tout un art !  
Visite pour non-francophones

Dimanche 26 novembre, 15h – 16h  
Au-delà de la parole  
Visite en LSF pour le public malentendant et sourd

Dimanche 3 décembre, 15h – 16h30  
**Finissage** avec une performance de Alevtina Kakhidze, suivie d'une conversation avec l'artiste et Kateryna Botanova, critique d'art et commissaire d'exposition.



Alevtina Kazhidze, *Повномасштабне вторгнення* (Full Scale Invasion). 2023

## Une sensation contemporaine

Nous sommes tous-tes les contemporain-es de quelqu'un-e ou de quelque chose, et d'un moment donné. Toutefois, la manière dont nous dessinons et définissons notre approche au monde est profondément personnelle. Les œuvres sélectionnées pour cette exposition reflètent une pléthore de stratégies pour composer avec des « présents » toujours plus complexes, dynamiques et variés. Les travaux des 18 artistes sélectionné-es à partir de la collection du FCAC, ainsi que les trois artistes ukrainiennes invitées, introduisent une multiplicité de sujets, qui émergent de la juxtaposition des œuvres et des résonances entre elles.

### Traces du réel

Un des fils conducteurs de cette exposition est de savoir comment les artistes intègrent, abordent, enregistrent – ou déforment – la réalité qui nous entoure, allant de documentations méticuleuses jusqu'à la construction de fictions. Le langage visuel et les principes discursifs de la photographie documentaire constituent une manière d'appréhender mais aussi de produire des mondes. En mettant en lumière des personnes, des lieux et des objets, la photographie documentaire permet de faire émerger et co-exister des réalités parallèles – que ce soit un quartier résidentiel idyllique clôturé en Turquie (**Laurence Bonvin**), le logement bricolé d'activistes (**Elisa Larvego**), les maigres effets personnels d'immigrant-es conservés au chevet de leurs lits (**Alexander Odermatt**) ou le cimetière d'avions abandonnés dans le désert (**Anne-Julie Raccoursier**). Dans d'autres cas, l'esthétique du documentaire rend en réalité compte d'événements fictifs et mis en scène, comme les « assistants » de **Gianni Motti** qui infiltrent des mouvements de réel-les activistes. Quant à **Mathis Altmann**, il accumule et utilise les reliques abjectes de la civilisation pour produire une sorte de microcosme de ruines. Par rapport à leur fonction, ces objets paraissent opaques, mais ils sont chargés des souvenirs du passé.

### Faire monument

Comment parlons-nous de l'histoire ? Comment documentons-nous, célébrons-nous ou faisons-nous notre deuil dans l'espace public ? Quelles sont les (dys)fonctions des monuments, particulièrement au vu des nouvelles lectures des événements historiques et des anciens héros (et de leur statues) tombés en disgrâce. Cette exposition interroge les stéréotypes liés aux monuments et part à la recherche de réinterprétations des modes de commémoration. Dans sa vidéo *Le Monde de Staline*, **Nicolas Cilins** donne un aperçu du parc de Grūto en Lituanie qui présente une série de statues déboulonnées de dirigeants soviets datant de l'occupation du pays par ces derniers. Ce parc, évocateur de cette période, devient à son tour un instrument de propagande politique.

Se tourner vers l'être humain, par le biais de la fragilité et d'une perspective personnelle plutôt que d'ériger et d'immortaliser des dirigeants en sculptures de métal, pourrait être une façon davantage contemporaine de saisir ces temps difficiles. La robe blanche d'**Anna Zyagintseva**, une hybridation entre un linceul, un voile et une robe de mariage, est recouverte de scènes de la guerre en Ukraine. Les broderies blanches sur fond blanc en font un objet personnel de deuil, une sorte de monument à l'invasion. Avec sa pièce *Three stories of one memorial*, **Katherina Lysovenko** aborde l'effroyable attaque aérienne du Théâtre de l'Académie Régionale de Dramaturgie de Donetsk, à Marioupol, le 16 mars 2022. Son installation de 13 dessins accompagnés d'un monument cubique miniature explore la perception d'événements historiques et le potentiel de monuments artistiques qui suscitent de l'empathie et de la compassion.

## (Ré)écrire l'/es histoire/s

Nous savons à quel point les faits peuvent facilement être révisés, soit pour les corriger et se racheter ou pour les passer sous silence en vue d'une « vérité alternative », et nous devrions ainsi être conscient-es que l'histoire est un composé évolutif, changeant et dense. De nombreuses luttes au sujet de la situation actuelle se déroulent dans l'arène des médias de masse traditionnels. Avec sa lithographie *Le Monde*, 3. Novembre 2015 (2016), **Alain Huck** présente une vue fragmentée et kaléidoscopique du champ de l'information dans les médias. Quelques lettres suffisent pour reconnaître le logo iconique du journal, mais la police de caractères semble se dissoudre, témoignage nostalgique d'un garant d'objectivité dépassé. La photographie de **Sherrie Levine** reproduit simplement un élément d'une série de photographies originales de l'artiste avant-gardiste russe et soviétique Alexandre Rodchenko. La technique d'appropriation de Levine semble être un moyen de se jouer des faits historiques au moyen de la répétition. Elle invite le public à mettre autrement en lumière ou avec une nouvelle perspective quelque chose de potentiellement oublié du passé, et ainsi à l'amener dans l'espace présent. Rodchenko employa la photographie dès le début des années 30 comme outil pour une critique sociale, représentant de manière incisive la disparité entre la version idéalisée et l'expérience vécue de l'ère soviétique. Les images qu'il réalisa contrastaient avec le Réalisme Socialiste, art officiel de l'Union Soviétique dès 1934.

Dans le sillage des nouvelles éditions publiées par le département de l'instruction publique russe qui révisent l'histoire de l'ancienne URSS (Union des républiques socialistes soviétiques), les ouvrages scolaires sont au centre du débat sur la (ré)écriture de l'histoire. La série d'aquarelles de **Hinrich Sachs**, *Mother Tongue*, est un projet de recherche sur la durée qui s'intéresse aux ouvrages d'écoles primaires à travers le monde. Chaque dessin représente la couverture d'un premier livre de lecture, vecteur de l'idéologie de l'apprentissage des différentes identités nationales ou ethniques.

La pratique artistique de **d'Alevtina Kakhidze** s'est déplacée de la production vers la conservation et l'archivage depuis que la guerre en Ukraine menace son œuvre de destruction. Plutôt qu'un système traditionnel d'archivage en boîtes, elle a invité divers chercheur-euses, curateur-trices et collègues à parcourir son archive pour y trouver des catégories et associations inattendues et joyeuses au sein de sa masse de documents accumulés. Ce sont la betterave et la blette qu'elle a choisies comme symboles de cette archive à la croissance organique et aux branches multiples. Le public peut se plonger dans son archive par le biais d'une vidéo et d'une sélection généreuse de documents et dossiers présentés – allant d'œuvres artistiques jusqu'à des traces du quotidien.

## Instruments de violence

Les images de violence sont omniprésentes, surtout lorsqu'elles sont convoquées par des porte-paroles alarmistes et promues par les programmes politiques populistes. Leur menace peut se présenter sous différentes apparences, du plus banal au plus glamour. Cela peut prendre la forme d'un bagage abandonné et suspect tels les sacs de sport de **Jérôme Leuba**, réveillant notre état de vigilance et nous rappelant le slogan d'anti-terrorisme « If you see something say something » (*Si vous voyez quelque chose, dites-le*) ; ou une série d'armes à feu dans des impressions Pop sur fonds colorés (**Sylvie Fleury**) ou des photogrammes abstraits en noir et blanc de coup-de-poing américains (**Fabrice Gygi**). Cette représentation d'instruments de violence maintient-elle le danger à distance ? Que se passe-t-il lorsque la violence déployée par la guerre, le terrorisme ou les catastrophes naturelles est au-delà de notre capacité à la traiter avec suffisamment d'empathie pour percevoir les personnes derrière le bilan des morts ? L'art peut-il

être un moyen de mieux comprendre les stratégies de violence employées par les états ou les individus ?

## Nature / Culture

Longtemps mises en opposition, la nature et la culture sont en effet imbriquées par le discours, l'action politique et les gestes infimes du quotidien. La crise du climat, qui s'érige comme la grande menace de notre époque, est peut-être l'expression la plus extrême d'un mode de pensée qui (pendant des siècles) a construit la nature comme étant en opposition à la culture, comme « autre ». Surmonter de manière radicale cette distinction supposée sera l'une de nos plus grandes missions. Lorsque **Amy O'Neill** dessine le Glacier des Bossons (l'ensemble contient 99 dessins en tout), elle s'expose à l'expérience d'un temps géologique « gelé ». La série est un portrait détaillé et affectueux d'un phénomène naturel qui semblait intemporel et éternel mais qui, à présent, est mis en danger par le désastre global créé par l'homme. Pris dans leur ensemble, la sérialité et la répétition donnent une apparence monumentale à ces dessins de petite taille.

Dans ses vidéos *Disques rayés*, **Jérémy Chevalier** joue de nos attentes : au moyen de l'humour et de l'aliénation il rend le genre du clip musical, un incontournable de la culture populaire, absurde. Le musicien solitaire dans un champ de blé, jouant la même séquence à répétition, cède son rôle de protagoniste au champ de blé luxuriant. Cette iconographie devient autrement plus pertinente et d'actualité si l'on considère l'importance du blé dans le discours colonial de l'Ukraine comme étant la soi-disant « corbeille à pain » de l'Europe. Le petit tableau de **Jean-Frédéric Schnyder** met en valeur la même structure d'un paysage agricole d'apparence « naturelle » mais profondément artificiel, avec son ciel bleu, son champ de blé jaune et la bande de couleur plus foncée de la forêt. Une centrale nucléaire et des antennes électriques figurent de façon proéminente au sein de ce paysage. Il rassemble le dilemme non-résolu entre la menace du nucléaire et la soi-disant source infinie d'énergie « propre », dilemme qui devient de plus en plus urgent dans la crise contemporaine du climat et de l'énergie.

## Nouvelles communautés

Dans une structure sociétale fragmentée, au sein de laquelle les positions extrêmes et les tendances populistes tiraillent la population, il devient essentiel de s'adonner à des actes de soin, de résistance, et de construction de la communauté. Une force protestataire et unificatrice de cet ordre est sollicitée par la casserole *Unities* d'**Anna Zyagintseva** d'où émanent des voix contestataires de Kiev lors de la révolution de la Dignité (en février 2014) – reliant le contexte privé et le publique par le biais de l'image d'une rage civique « en ébullition ».

Depuis plusieurs années **Mai-Thu Perret** travaille sur un projet de communauté : son installation *Display for a Celebration* présente les traces d'un moment de rituel festif réalisé par un groupe féministe fictif, vivant dans le désert dans l'autonomie et la joie. En contrepartie, les photographies d'**Elisa Larvego** documentent des communautés réelles en France, comme celle de l'énorme camp de migrant-es à Calais qui espèrent rejoindre le Royaume-Uni, ainsi qu'un camp activiste proche de Nantes, en lutte contre la construction d'un aéroport. Durant les neuf ans de l'existence de la ZAD, cette communauté s'est organisée démocratiquement, a expérimenté des systèmes économiques alternatifs, a créé une chaîne d'approvisionnement alimentaire autonome et sa propre monnaie. La peinture d'une figure nue de **Miriam Cahn**, qui de ses mains semble donner l'alerte, se défendre ou peut-être donner un signe d'entraide et



tendre la main, ses yeux grands ouverts qui observent, est une image de profonde humanité, d'une fragilité de l'existence, qui a donné le titre à cette exposition.

Claire Hoffmann et Olga Osadtschy

*Ce texte, en version augmentée, sera disponible dans l'exposition en versions anglaise et ukrainienne.*

## Images disponibles (vues d'exposition disponibles dès le 3 octobre)



Miriam Cahn, *Zeitgenössisches Gefühl*, 2009, huile sur toile.  
Photo Annik Wetter. Collection FCAC.



Kateryna Lysovenko, *Oxoma (The Hunt)*, from the series: History 2, from the words of the invaders, written for the general public by the official media of their country, 2023.



Elisa Larvego, *Caravane*, zone nord de la jungle de Calais, Série *Chemin des Dunes*, 2016, photographie.  
Commande du Cnap et du PEROU. Collection FCAC.



Sylvie Fleury, *Rays Guns*, 2004, sérigraphie deux couleurs sur papier miricolor 270 gr., édition unique. Photo Serge Fruehauf. Collection FCAC.

## Contacts

Pour vos demandes d'informations et de visuels, merci de vous adresser à

Villa Bernasconi Marie Roduit [m.roduit@lancy.ch](mailto:m.roduit@lancy.ch) Tél. +41(0)22 606 16 06  
Nicole Kunz [n.kunz@lancy.ch](mailto:n.kunz@lancy.ch)

---

## Horaires et visites

Ouverture du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h  
Visites pour groupes scolaires et tout public sur inscription

---

## Adresse & Accès

Villa Bernasconi  
Route du Grand-Lancy 8  
CH-1212 Grand-Lancy/Genève

Tram 15 et bus 43 | arrêt Lancy Mairie  
Léman Express (depuis la gare Cornavin) | arrêt Lancy-Pont-Rouge  
Parking de l'Etoile



## Et du côté de La Ferme de la Chapelle à Lancy

Elisa Larvego, *En tous lieux*  
Exposition du 24 septembre au 12 novembre 2023  
[www.fermedelachapelle.ch](http://www.fermedelachapelle.ch)

Ville de Lancy

